

Gioachino Rossini (1792-1868)***Moïse****Opéra en quatre actes**Poème de Luigi Balocchi et Étienne de Jouy**Première représentation : Paris, Académie royale de musique, 26 mars 1827**Edition selon la partition Troupenas (Paris, 1827) for ROSSINI IN WILDBAD**Cantique: New edition from the sources by Aldo Salvagno for ROSSINI IN WILDBAD*

Moïse Alexey Birkus
Pharaon Luca Dall'Amico
Aménophis Randall Bills
Éliézer Patrick Kabongo
Oziride / Voix mystérieuse Baurzhan Anderzhanov
Ophide Xiang Xu
Sinaïde Silvia Dalla Benetta
Anaï Elisa Balbo
Marie Albane Carrère

La scène est dans le camp des Madianites
 près de Memphis, et à Memphis

CD 1

Le théâtre représente le camp des Madianites sous les murs de Memphis. On distingue la tente de Moïse, au-devant de laquelle s'élève un autel de gazon : un bois de palmiers sur la gauche, et sur la lisière de ce bois quelques buissons dont l'un se fait remarquer par sa forme et son épaisseur.

N. 1 Introduction**[1]****Ouverture****Scène I***Hébreux et Madianites des deux sexes.***Introduction****Chœur**

[2] Dieu puissant, du joug de l'impie
 délivre aujourd'hui tes enfants,
 et permets que dans leur patrie
 les Hébreux rentrent triomphants !

Les vieillards

De notre espoir quel est le gage ?
 Un tyran, un prince sans foi,
 qui fit ses dieux à son image
 et foule à ses pieds notre loi.

Les femmes

En proie aux plus vives alarmes,
 est-il temps d'essuyer nos larmes ?
 Dieu tout puissant, reverrons-nous
 nos fils, nos pères, nos époux ?

Scène II*Les mêmes, Moïse.***Moïse**

Cessez ces plaintes parjures,
 Dieu, Moïse sont avec vous ;
 Madianites, vos murmures
 ont offensé le Dieu jaloux.

Chœur

Pardonne à l'infortune
 une plainte importune,
 songe aux maux qu'on a soufferts.

Moïse

Pleins d'amour et de confiance,
 livrez vos cœurs à l'espérance,
 Dieu saura punir les pervers.
 De Dieu la puissance infinie
 veille toujours sur ses enfants
 et les Hébreux dans leur patrie
 vont bientôt rentrer triomphants.

Récititatif

[3] J'attends le retour de mon frère ;
 envoyé près de Pharaon,
 Éliézer parle en mon nom ;

il demande à ce roi que l'Égypte révère
d'apaiser le ciel irrité,
et de rendre à la liberté
les Hébreux exilés sur la terre étrangère.

Hébreux et Madianites

Dieu paternel, reverrons-nous
nos fils, nos pères, nos époux ?

Scène III

Les mêmes, Éliézer, Anaï, Marie.

Éliézer, Marie, Anaï

Gloire au Seigneur ! gloire à Moïse !

Moïse

O bonheur ! ô surprise !
Est-ce vous, Anaï ?... ma sœur !

Marie

Le ciel finit notre misère.

Anaï

Nous avons retrouvé notre appui, notre père !

Moïse

De ce nouveau bienfait rendons grâce au
Seigneur.
Éliézer, c'est à toi de m'apprendre
ce que de Pharaon nous avons droit d'attendre.

Éliézer

J'ai vu la superbe Memphis
où depuis quinze années
nos tribus enchaînées
invoquaient les vengeurs qui lui furent promis.
Au pied du trône admis,
j'ai rappelé la mémoire
du prophète Jacob et de Joseph son fils,
qui tous les deux couverts de gloire
furent honorés dans Memphis :
Pharaon, ai-je dit, quand le Juge suprême
par la voix de Moïse affranchit les Hébreux,
sur toi, sur ton peuple, anathème
si ton cœur repousse nos vœux !
En vain l'idolâtre Oziride,
l'indigne grand-prêtre d'Isis,
fait parler ses dieux ennemis,
et contre les Hébreux proscrits
souffle dans tous les cœurs une haine homicide ;
l'Éternel en notre faveur
a suscité la reine Sinaïde,
elle se déclare pour nous ;
du Dieu qu'elle a trahi seconde le courroux,
menace, conjure, intimide,
et jetant l'épouvante au cœur de son époux ;
Pharaon des Hébreux promet la délivrance.
Marie, esclave dans Memphis,
des faux dieux bravait la puissance,
elle est vouée à leur vengeance ;
Sinaïde a prié : tous ses maux sont finis :

de Pharaon le cœur s'entrouvre à la clémence ;
pour gage du serment qui le lie en ce jour,
il rend Marie à notre amour.

Moïse

Marie a su souffrir pour le Dieu qu'elle adore.

Marie

Ma fille a plus fait encore ;
du trône de Memphis
la superbe espérance,
le jeune Aménophis,
de ses charmes épris,
n'avait pu sans l'aimer jouir de sa présence ;
Anaï, tendre avec candeur,
ne distingua pas dans son cœur
l'amour de la reconnaissance :
elle aima ; mais ce sentiment,
que ma tendresse éclaire,
ne balança pas un moment,
dans cette âme pure et sincère,
son ardeur pour son Dieu, son amour pour sa
mère.

Moïse

Peuple, réjouis-toi !

L'arc-en-ciel paraît.

Anaï de Moïse a rempli l'espérance,
du Dieu vivant Marie a confessé la foi ;
peuple, réjouis-toi !
Voyez-vous dans les airs briller cet arc immense ?
Avec son peuple l'Éternel
en ce jour solennel
a confirmé son alliance.

*Un météore lumineux tombe sur un buisson
qu'il embrase sans le consumer.*

Tous

Quel prodige nouveau !

Voix mystérieuse

[4] Moïse, approche-toi.
Le Seigneur remplit sa promesse,
dans une sainte ivresse
viens recevoir sa loi.
Hébreux, préparez-vous à des fureurs nouvelles,
allez vers Pharaon,
soyez à Dieu fidèles,
vous combattrez pour lui, vous vaincrez en son
nom.

*Moïse va prendre les tables de la loi sur le
buisson éteint, qui s'est couvert de fleurs ; il les
apporte et les présente aux Hébreux, qui se
prosternent.*

Quatuor et Chœur**Tous**

[5] Dieu de la paix, Dieu de la guerre,
maître des peuples et des rois,
le front prosterné vers la terre
nous jurons d'observer tes lois !

Récitatif**Moïse**

Fort de la divine assistance,
a tout nos cœurs sont préparés ;
témoignons au Seigneur notre reconnaissance ;
que nos fils premiers-nés, aux autels consacrés,
soient le gage et le prix de notre délivrance !

N. 2 Chœur**Chœur**

Pendant la consécration des premiers-nés.

[6] La douce aurore
qui vient d'éclorre
promet encore
un plus beau jour.
Peuple fidèle,
ton Dieu t'appelle,
l'ange rebelle
fuit sans retour.
Du mariage
ce premier gage
est un hommage
de notre amour.
Douce espérance !
cette alliance
de l'innocence
avec le ciel
rend à la terre
le roi, son père ;
gloire et prière
à l'Éternel !

Récitatif**Moïse**

[7] Ce jour finit notre esclavage ;
du Nil qu'on se prépare à quitter le rivage.
Bientôt sous d'autres cieux
nous reverrons les champs où dorment nos aïeux.
*Il sort ; Éliézer, Marie et les Hébreux
l'accompagnent.*

Scène IV

Anaï.

Anaï

Pardonne au trouble de mon âme,
Dieu clément qui veilles sur moi !
J'éteindrai ma coupable flamme...
O ciel ! est-ce lui que je vois ?

Scène V

*Aménophis entre avec quelques gardes
qui se rangent à l'écart.
Anaï, Aménophis. Anaï veut s'éloigner.*

Aménophis

Anaï, toi me fuir...

Anaï

J'obéis à ma mère.

Aménophis

De tous mes bienfaits voilà donc le salaire !
Le voilà cet amour que tu m'avais promis !

Anaï

Oui, je vous aime Aménophis,
et près de vous, hélas, j'eusse été trop heureuse ;
mais du sort la loi rigoureuse,
en nous séparant à jamais,
ne saurait m'imposer l'oubli de vos bienfaits.

Aménophis

Crois-tu que je consente
à briser tes liens ?
Esclave, tu m'appartiens.

Anaï

Je fléchis sous la main plus puissante
et plus chère qui m'enchaîne en ce lieu.

Aménophis

Que m'importe Moïse, et sa race, et ta mère !
Ne suis-je pas le fils du maître de la terre ?

Anaï

Ce maître a le sien... c'est mon Dieu.

Aménophis

Pour le dernière fois, parle : veux-tu me suivre ?

Anaï

Du combat que l'amour me livre
je ne cache pas le rigueur ;
pour vous Anaï ne peut vivre...
il faut vous fuir. Adieu, seigneur.

N. 3 Duo Anaï-Aménophis**Aménophis**

[8] Si je perds celle qui j'aime,
mon amour, mon bien suprême !
si tu pars, ô peine extrême !
tout doit craindre ma fureur.

Anaï

Vous voyez quelle est ma peine...
Un devoir sacré m'enchaîne,
loin de vous le ciel m'entraîne ;
il condamne notre ardeur.

Aménophis

Près de moi, sois sans alarmes,
Anaï, sèche tes larmes ;
suis-moi ; loin de toi,
je mourrais de douleur.

Anaï

O douleur ! ô jour d'alarmes !
Rien ne peut tarir mes larmes
et rien n'égale mon malheur.

Aménophis

Loin de moi son Dieu l'entraîne.
Sort cruel ! funeste jour !

Anaï

Un devoir sacré m'enchaîne,
Dieu s'oppose à notre amour.

On entend dans le lointain le chant des Hébreux.

[9] Ah ! le signal se fait entendre,
près de mes sœurs il faut me rendre.
Elle va pour sortir, Aménophis la retient.

Aménophis

Qui pourrait ici prétendre
me ravir l'objet de ma foi ?

Anaï

Ah ! de grâce !

Aménophis

Vaine espérance...

Anaï

Dieu l'ordonne...

Aménophis

Injuste loi !
Ah viens, je veille à ta défense,
de ton Dieu je brave la puissance...

Anaï

Ah ! malheur à qui l'offense !

Aménophis

Je méprise sa fureur.

Anaï

Ah ! malheur à qui l'offense !

Aménophis

Viens, je veille à ta défense, je brave sa fureur.

Anaï

De grâce...

Aménophis

Vaine espérance...

Anaï

Dieu l'ordonne...

Aménophis

Ah, bannis ta frayeur...
Viens, je saurai braver sa fureur.

Viens, mon bras va te soustraire
au pouvoir d'un Dieu sévère ;
ne crains plus le ciel contraire,
c'est à moi d'assurer ton bonheur.

Anaï

Ah ! du Dieu que je révère
ne bravez pas la colère ;
roi du ciel et de la terre,
son pouvoir est immortel.

Aménophis

Brave la colère, le pouvoir d'un Dieu cruel.
Pourquoi ces larmes, bannis tes larmes.

Anaï

Il faut partir...

Aménophis

Arrête...

Anaï

Adieu.

Aménophis

Ciel ! Arrête !
Je saurai bien te soustraire
au pouvoir d'un Dieu cruel.

Anaï

Ah, du Dieu que je révère
le pouvoir est immortel.

Récitatif**Aménophis**

[10] Par les ordres du roi
tous les Hébreux sont soumis à ma loi.
J'allais les délivrer.
Tu me rends à la haine ;
non, je ne contiens plus la fureur qui m'entraîne
et je vais à Moïse annoncer mes décrets.
Ils doivent dans les fers gémir tous pour jamais .
Aménophis entre dans la tente de Moïse.

Anaï

Ah quelle horrible destinée !
Aux coups les plus cruels je suis donc
condamnée !

Scène VI

Anaï, Marie, Éliézer, Hébreux.

N. 4 Marche et Chœur**Les hommes**

[11] Oh jour heureux, jour solennel !
Offrons nous vœux à l'Éternel.

Éliézer

Sa bonté paternelle
nous comble de bienfaits ;
sur ton peuple fidèle,
grand Dieu, veille à jamais.

Les femmes

Dieu d'Israël, gloire à jamais
à ta puissance, à tes bienfaits !

Marie

Célébrons la clémence
du roi de l'univers.
Il a comblé nos vœux,
il fait tomber nos fers.

Éliézer

À sa puissance gloire à jamais !
À sa justice, à ses bienfaits.

Marie et Hébreux

Gloire à jamais
à ses bienfaits !

Éliézer

Tout nous révèle
sa gloire immortelle.
Que tout bénisse et chante l'Éternel.

Tous

Gloire au Seigneur, Dieu d'Israël !
Offrons nos vœux au roi du ciel.
Hommage, hommage au Tout-Puissant
qui nous protège et nous défend.

Le chœur se retire au fond de la scène.

N. 5 Duo Anaï-Marie**Anaï**

[12] Dieu, dans ce jour prospère
termine nos malheurs...
et moi seule, ô peine amère !
je dois verser des pleurs.
Dieu clément, si ma flamme
est digne de ta rigueur,
daigne éteindre dans mon âme
une coupable ardeur.

Marie (s'approchant de sa fille)

Ma fille... ô ciel que vois-je !

Anaï

Je succombe à ma douleur.

Marie

Quoi ! ce jour de bonheur ...

Anaï

... épuise mon courage.

Marie

Ma fille...

Anaï

Oh trouble...

Marie

Ma fille...

Anaï

Oh douleur...

Marie

Éteins l'ardeur profane
que notre Dieu condamne.

Anaï

Du ciel qui me condamne
j'implore la faveur.

Marie

Du ciel qui te condamne
implore la faveur.

Scène VII

*Les mêmes ; Moïse, Aménophis,
sortant de la tente.*

N. 6 Finale I**Moïse (à Aménophis)**

[13] Qu'entends-je...

Aménophis

Tel est ton sort.

Moïse

Pharaon trahit sa promesse !

Éliézer (à Aménophis)

Crains de Dieu la main vengeresse.

Aménophis (à Éliézer)

Toi, perfide, crains la mort !
Vous braviez notre puissance ;
on punit votre arrogance.
Plus d'espoir, de délivrance,
subissez votre sort.

Éliézer

Ah ! quelle audace !

Anaï, Hébreux

O Ciel !

*Ophide et les gardes d'Aménophis sortent du
bois.*

Moïse (s'adressant au ciel)

J'espère en sa clémence,
il nous protégera.

Aménophis (avec ironie)

Craignez ma vengeance.

Moïse, Éliézer

Tremblez...

Hébreux

Dieu vous punira.

Anaï

Prince, ah le Ciel !

Aménophis

Je brave sa colère.

Anaï (à Aménophis)

Écoutez ma prière !

Moïse

Tremblez...

Bientôt la foudre meurtrière
sur l'Égypte éclatera.

Éliézer (aux Égyptiens)

Tremblez...

Aménophis

Quelle audace !

À ses gardes.

Frappez qui nos menace.

Anaï (à Aménophis)

Qu'entends-je, de grâce !... Oh Dieu !

Hébreux

Pour sa défense affrontons tous les trépas.

Aménophis (à ses gardes)

Frappez ce perfide.

Marie (aux Hébreux)

Ah, servez-lui d'égide.

Éliézer

Ah, servons-lui d'égide.

Hébreux (entourant Moïse)

N'espérez pas.

Scène VIII

*Les mêmes, Pharaon, Sinaïde, Ophide, suite du
roi.*

Anaï

On ose !

Pharaon

O ciel, que vois-je, soldats ?

Ophide, Pharaon

Ciel on ose, ah quelle offense !

On doute de ma puissance !

Le désir de la vengeance
trouble, enflamme tout mon cœur !

Aménophis

Ciel quel trouble, oh quelle offense !

On doute de ma puissance !

De l'amour et de la haine
tour à tour la voix m'entraîne.

Tout redouble hélas ma peine
tout augmente ma fureur.

O jour de deuil et de terreur !

Sinaïde, Anaï, Marie

Dieu l'on ose ; que ta puissance
veille sur l'innocence.

Quel délire ! quelle offense !

On insulte à sa puissance !

Défenseur de l'innocence

mets un terme à leur fureur.

Jour de douleur !

Moïse, Éliézer

Dieu l'on ose, oh quelle offense !

Quel délire ! quelle offense !

Dieu l'on brave ta puissance !

Que bientôt de ta vengeance

ils éprouvent la rigueur.

Oh jour d'horreur !

Hébreux

Ah, bientôt de ta vengeance

qu'ils éprouvent la rigueur.

Aménophis (à Pharaon)

Mon père !

Moïse (au même)

Seigneur !

Aménophis (à Pharaon)

Vengeance !

Qu'ils éprouvent ta rigueur !

Moïse

Qu'oses-tu dire ? Quoi ?

Pharaon pourrait trahir sa foi ?

Pharaon (à Moïse)

Tremble !

Tout cède à mon empire.

Moïse

Ah ! Que dis-tu ?

Pharaon

Obéis en silence,
ou ma vengeance...

Sinaïde (à Pharaon)

Calmez votre fureur !

Aménophis (à ses gardes)

Qu'on entraîne l'impoteur !

Anaï (à Aménophis)

Que entends-je !

Pharaon (à Moïse)

Implore ma clémence,
redoute ma fureur.

Moïse (à Pharaon)

Du Dieu que tout révère

désarme la colère ;
il en est temps encor
abjure ton erreur.

Pharaon (à Moïse)

Rentre dans la poussière,
esclave téméraire ;
adore ma puissance
et tombe à mes genoux.

Moïse

Dieu, signale ta puissance
sur celui qui t'offense,
grand Dieu ! fais éclater ton immortel courroux.

*Moïse étend la main sur la pyramide
à laquelle est appuyée la tente de Moïse.*

Pharaon

O ciel ! que vois-je !

Sinaïde

O jour trop malheureux !

Aménophis

La terre s'ouvre !

Anaï, Ophide

O jour affreux !

Tous

Le ciel se couvre
d'un voile affreux.

*Le soleil s'obscurcit, la terre tremble, les arbres se
brisent,
la pyramide s'écroule et se transforme en volcan
d'où s'échappe un ruisseau de lave enflammée
qui semble inonder la plaine de Memphis.*

Moïse, Éliézer, Hébreux

Race exécration !
C'est Dieu qui t'accable ;
terrible, indomptable,
sa main redoutable
punit du coupable
les noirs forfaits.

Tous

Quel désastre épouvantable !
O trouble, ô peine insupportable !
Sort déplorable !
mortel regrets !

CD 2

Acte II

 Galerie intérieur du palais de Pharaon.

N. 7 Introduction

Scène I

Pharaon, Sinaïde, Aménophis, Ophide, Grands de la cour, prêtres, guerriers, dispersés par groupes.
La plus profonde obscurité règne sur la scène.

Égyptiens

[1] Ah ! quel désastre ! Oh ciel !
 qui nous délivrera
 de cette sombre horreur !

Aménophis

Mes sens sont tous glacés.
 Dieu, quel effroi mortel !
 Ah, je succombe à ma douleur !

Pharaon

Cette effroyable nuit
 fait palpiter mon cœur.
 Ah, je succombe à ma douleur !

Sinaïde

Du ciel par la prière
 apaisons la rigueur.

Égyptiens

Puissant Dieu d'Israël,
 épargne nous
 et frappe cet imposteur
 qui fit au roi trahir sa foi.

Pharaon

Je pleure et je maudis
 ma trop funeste erreur.
 Du trouble qui m'accable
 n'augmentez pas l'horreur.

Aménophis (à part)

O peine insupportable !
 Le remords me poursuit.

Sinaïde

O sort épouvantable,
 ah quelle affreuse nuit.

Égyptiens (aux genoux de Pharaon)

Des tes enfants, seigneur,
 ranime l'espérance,
 respecte la puissance
 du Dieu qui nos poursuit.

Pharaon (à sa suite)

Qu'on appelle Moïse.

Aménophis

Qu'entends-je !

Sinaïde

Ciel !...

Ah ! vous comblez nos vœux !

Égyptiens

Douce surprise ! Moïse, Moïse !

Pharaon

Allez, qu'on l'introduise.

Aménophis

Ordre fatal !

Sinaïde

J'espère.

Égyptiens

Un doux rayon d'espoir
 luit encore à nos yeux.

Aménophis (à Pharaon)

Fatal danger, ô peine amère,
 ah, le sort trahit nos vœux.

Tous

Puissant Dieu d'Israël,
 de cette affreuse nuit
 dissipe enfin l'horreur.
 Fais trêve à la rigueur
 pardonne notre erreur.

Scène II

Les mêmes, Moïse, Éliézer, Ophide.

Récitatif**Moïse**

[2] Ta voix m'appelle, eh bien, que me veux-tu ?

Sinaïde (à part)

Quel langage sévère !

Pharaon

Sous le poids du malheur tout ce peuple abattu
 implore ton secours...

Aménophis

Je frémis de colère.

Moïse (à Pharaon)

Par des serments trompeurs qu'un jour dicte et détruit,
 esclave du prêtre Oziride,
 prétendrais-tu, perfide,
 braver encore le Dieu qui te poursuit ?

Aménophis (à part)

Quel outrage !

Pharaon

Séduit par la fatale adresse d'un perfide
imposteur
souvent, je le confesse, je t'ai manqué de foi ;
mais confus... agité, je reconnais mes torts.
Si ta main nous délivre
et dissipe l'horreur de cette obscurité,
je te laisse partir, les tiens pourront te suivre.

Sinaïde (à Moïse)

Doux espoir...

Aménophis

Je frémis !

Moïse (à Pharaon)

Du divin Créateur
pour toi je veux encore implorer la clémence.

Éliézer

Mais songe bien que Dieu lit dans ton cœur.

Moïse

Redoute sa vengeance.

Éliézer

Crains sa juste fureur.

Aménophis

Quel orgueil !

Moïse

Pharaon, promets-tu ?

Pharaon

Je le jure.

Moïse

Malheur, malheur à toi
si ta bouche parjure osait encore...

Pharaon

Non... compte sur ma foi.

N. 8 Invocation et Quintetto
Invocation

Moïse

[3] Arbitre suprême du Ciel et de la terre.
O toi, Dieu tout-puissant
qu'on révère et qu'on aime.
Qui punis le coupable et sauves l'innocent ;
roi des roi, qui des ans précédas la naissance ;
source de vérité,
Dieu juste, adorable, immense,
qui d'un peuple endurci punis l'impiété,
pardonne leur offense,
écoute ma prière,
et du sein de la nuit
dont l'horreur les poursuit
à l'instant fais jaillir des torrents de lumière.

La lumière reparaît.

**Sinaïde, Éliézer, Aménophis, Pharaon,
Égyptiens**

Ah ! quel prodige incomparable !
Il nous rend la lumière.

Quintetto**Moïse, Éliézer, Sinaïde**

[4] O toi dont la clémence
apaise leur souffrance,
ta gloire et ta puissance
égalent ta bonté !

Aménophis (à part)

Malheur à qui l'offense,
tout cède à sa puissance ;
mon cœur maudit en silence
sa gloire et sa bonté !

Pharaon (à part)

O toi dont la clémence
termina ma souffrance,
ta gloire et ta puissance
égalent ta bonté.

Éliézer

[5] Roi d'Égypte ...

Moïse

et vous peuple ...

Éliézer

... au jour qui vous éclaire,
ouvrez enfin les yeux.

Moïse

Adorez l'Éternel, abjurez les faux dieux.

Pharaon

Hébreux, cette nuit même
au Maître qui vos guide,
dans le désert aride,
allez porter vos vœux.

Aménophis

Songez mon père.

Sinaïde

Ah, crains le courroux céleste.

Moïse

Impie !

Aménophis

Songez mon père.

Éliézer

Dieu punit les pervers.

Sinaïde

Ah ! craignez sa colère.

Pharaon

Oui, je brise leurs fers.

Aménophis

Quoi ! vous craignez ...

Éliézer

.. crains le courroux céleste.

Pharaon

Oui, je brise leurs fers.

Tous, excepté Aménophis

[6] Les dieux font trêve
à leur colère,
un jour prospère
paraît à nos yeux.

Aménophis (à part)

Dieu redoutable,
ta loi m'accable.
Sort déplorable !
O jour affreux !
Mon cœur succombe à sa misère,
ô peine amère, ô jour affreux !

Tous, excepté Aménophis

Douce allégresse,
ô sort prospère,
tout nous annonce
un calme heureux.

*Tout le monde sort, excepté Pharaon et
Aménophis.*

Scène III

Pharaon, Aménophis.

Récitatif**Pharaon**

[7] Vous avez entendu quelle est ma volonté,
apprenez maintenant quelle est mon espérance.
Il est temps que l'hymen vous soumette à ses lois.
Une jeune princesse a qui le sang nous lie,
la fille du roi d'Assyrie,
était digne de votre choix :
vous obtenez sa main, et de cette alliance
d'Elégyne et d'Aménophis
je dois au peuple de Memphis,
donner aujourd'hui connaissance.
Vous vous taisez,
d'où naît le trouble, où je vous vois ?

N. 9 Duo Aménophis-Pharaon**Aménophis**

[8] Moment fatal !... que faire ?
Hélas !... Il faut me taire.
Le sort m'accable, ô peine amère,
mon cœur succombe à sa douleur.
Ah ! Plaignez ma misère !

Pharaon

Le ciel toujours contraire
met fin à sa colère,
il te rendra bientôt, j'espère,
le calme et le bonheur,
et ce bienfait doit ranimer ton cœur.

Aménophis

Ah ! plaignez ma misère.

Pharaon

Quel est donc ce mystère ?

Aménophis

Oh ciel, je dois me taire.

Pharaon

Parle !

Aménophis

Oh ciel ! Non, ce mystère
doit mourir avec moi.

Pharaon

Quel est donc ce mystère ?
De grâce, explique-toi !
Parle, mon fils !

Aménophis (à part)

O ciel ! que mon martyr
apaise ta rigueur !
Grands dieux, voulez-vous
que j'expire d'amour et de douleur ?

Pharaon (à part)

Quel trouble, quel délire
s'empare de son cœur ?
Viens dans les bras d'un père,
tu dois m'ouvrir ton cœur.

Aménophis

Mais du destin contraire
il faut braver la fureur.

Pharaon (à part)

De cet affreux mystère
il faut sonder l'horreur.

Pharaon sort.

Scène IV
Aménophis.

Récitatif**Aménophis**

[9] Quel abîme de maux,
quel déplorable sort !
Tout me poursuit, hélas,
tout accroît ma misère.
Que vais-je devenir,
que résoudre, que faire ?
Moi trahir Anaï ?
Non, non plutôt la mort.

Scène V
*Aménophis, Sinaïde,
 dames et seigneurs de la cour.*

Sinaïde

Hé quoi ! mon fils, quand tout s'apprête
 de la reine des cieux à célébrer la fête,
 vous restez étranger aux soins d'un si grand jour !

Aménophis

Vous connaissez mon cœur...

Sinaïde

Je connais votre amour.
 Je sais quel est l'espoir où votre âme se livre.

Aménophis

Sans Anaï je ne puis vivre.

Sinaïde

Le devoir vous présente un plus noble lien ;
 je respecte Moïse, et son Dieu fut le mien ;
 pour vous j'ai le cœur d'une mère ;
 mais songez à l'état, songez à votre père ;
 votre amour les trahit tous deux.
 Héritier du pouvoir suprême,
 en vous perdant vous-même,
 vous perdez Anaï, Moïse, et les Hébreux.

N. 10 Air et Chœur Sinaïde**Sinaïde (à Aménophis)**

[10] Ah ! d'une tendre mère
 écoute la prière ;
 triomphe de toi-même et comble enfin,
 comble mon espoir, calme ma peine amère,
 sois fidèle à l'honneur, au devoir.

Dames et seigneurs

Ah ! d'une auguste mère
 comblez enfin l'espoir.

Sinaïde

Sois fidèle à la gloire, à l'état, à l'honneur.

Aménophis (à part)

Non, l'amour seul m'enflamme et règne dans mon
 cœur.

Sinaïde

Ah ! d'une tendre mère
 écoute la prière ;
 triomphe de toi-même et calme ma douleur !

[11] Mais, tu gardes le silence
 et laisses couler mes pleurs !

Aménophis

J'aspire à la vengeance :
 Moïse qui m'offense
 doit payer nos malheurs.

Sinaïde

Qu'entends-je ! quel délire !
 mon fils...

Aménophis

Bravons l'empire
 de ce fourbe inhumain.

Sinaïde

Ah ! bannis de ton âme
 un funeste dessein.

Aménophis (à part)

Cet imposteur infâme
 doit périr de ma main.

Sinaïde

Ciel !

Égyptiens (dans la coulisse)

Allons, allons au temple
 fêter la mère des dieux !
 Du haut des cieux,
 Isis nous contemple.
 Allons offrir nos vœux.

Sinaïde (à Aménophis)

Écoute... on nous appelle
 à la fête solennelle...

[12] Propice à ma prière, calme ta fureur,
 triomphe de ta flamme, apaise ma douleur.

Aménophis

Calmez vos alarmes, je vais suivre vos pas.

Sinaïde

Qu'entends-je ! ô douce ivresse.
 Il est fidèle à l'honneur,
 je dois à sa tendresse
 la calme de mon cœur ;
 Dieux, protégez sans cesse
 sa gloire et son bonheur !

Dames et seigneurs

Jour de gloire et d'allégresse !
 L'espoir renaît dans mon cœur !

Aménophis (à part)

Jour de deuil et de tristesse !
 Oh sort trop malheureux !

Dames et seigneurs

Oh gloire, oh douce ivresse !
 Allons au temple, allons fêter nos Dieux.

Sinaïde

Oh bonheur, oh douce ivresse !
 Il a comblé mes vœux.
 Allons au temple, allons offrir nos vœux.

Ils sortent.

CD 3

Acte III

Le théâtre représente le porche du temple d'Isis.

N. 11 Marche et Chœur

Scène I

*Pharaon, Oziride, prêtre, Grands de la cour, cortège, etc.***Égyptiens** (*pendant la marche du cortège*)

[1] Reine des cieux
et de la terre,
de tous les dieux
auguste mère
comble les vœux
d'un peuple heureux.
Souris au monde,
du Nil alors
l'urne féconde
va sur nos bords
verser son onde
et ses trésors.

Oziride

Que tout respire
un saint délire !
Peuples et rois,
Isis m'inspire,
et par ma voix
à cet empire
dicte ses lois.

Égyptiens

Reine des cieux, etc.

Récitatif**Pharaon** (*sur son trône*)

[2] Divins appuis de ma couronne,
vous tous ministres des autels,
ordonnez, et des dieux appelez sur mon trône
les regards immortels.

Oziride

Que ce jour pour Memphis soit un jour
d'allégresse !
Dans les mêmes tributs,
dans les mêmes honneurs
unissons nos dieux protecteurs.
Apportez vos offrandes,
suspendez vos guirlandes,
et le front couronné de fleurs
dans une sainte ivresse de la grand déesse
que tout signale ici les célestes faveurs !

Fête d'Isis[3] 1^{er} Air de Danse

© & © 2020 Naxos Rights (Europe) Ltd.

[2^e Air de Danse][4] 3^e Air de Danse (Chasse)

Scène II

*Moïse, Élizier, Marie, Anaï, Hébreux.***N. 12 Finale III****Moïse** (*à Pharaon*)

[5] Je réclame la foi promise ;
Pharaon n'a pas oublié
par quel serment lié
il jura d'acquitter le bienfait de Moïse.
Je réclame la foi promise.

Pharaon

Je tiendrai ma parole : allez dans les déserts,
sous de tristes auspices,
offrir vos sacrifices
à ce dieu qui vingt ans vous laissa dans mes fers.

Oziride (*à Moïse*)

Avant de quitter ce rivage,
ton peuple, en sortant d'esclavage,
doit de nos dieux
apaiser le courroux.

Aux Hébreux.

Rendez-leur un tardif hommage ;
Hébreux ; devant Isis fléchissez les genoux !

Moïse

*À Oziride, arrêtant les Hébreux,
qui vont pour se prosterner.*

Qui ? nous ! prodiguer nos hommages
à de vaines images !
Tu connais mal Moïse, et son peuple, et sa foi ;
pour nous il n'est qu'un Dieu, qu'un Maître, qu'une loi.

Oziride

Pharaon, c'est l'instant de punir tant d'outrages.

Moïse (*à Oziride*)

Je crains peu ta menace, et je parle à ton roi.

Oziride (*à Pharaon*)

Tu l'entends...

Aménophis (*à Anaï*)

Anaï...

Sinaïde (*à Moïse, à part*)

Redoutez Oziride.

Scène III

*Les même, Ophide.***Ophide**

[6] Grand roi, délivre-nous des plus cruels fléaux !
Le Nil a vu rougir ses eaux,
et son urne sanglante
vomit avec ses flots

la mort et l'épouvante !
L'écho répète au loin les accents de la guerre ;
des foudres souterrains ont ébranlé la terre ;
d'insectes destructeurs on voit les tourbillons
s'abattre sur nos champs, dévorer nos moissons,
et le vent du désert dans sa course rapide
exhale le poison de son souffle homicide.

Pharaon (*descendant de son trône*)

Que faire, que résoudre en ce commun effroi ?

Oziride

Punissez...

Anaï, Marie

Pardonnez...

Sinaïde

Vous êtes père et roi.

Oziride (*à Pharaon*)

Étouffez leur fureur.

Aménophis (*à Moïse, à part*)

Tu connais mon ardeur.

Moïse (*aux Égyptiens*)

Abjurez votre erreur.

Sinaïde (*à Pharaon*)

Pardonnez leur erreur.

Moïse (*à Pharaon*)

Monarque, ouvre les yeux, il en est temps encore.
Peuple, rendez hommage au seul Dieu que
j'adore.

Oziride

Quel blasphème !...

Sinaïde

Il se perd...

Hébreux

O patrie ! O douleur !

Oziride, Pharaon, Égyptiens

Vengeance, vengeance !

Hébreux

Grâce, grâce, clémence !

Égyptiens

Isis, Osiris, vengez-nous !

Hébreux

Seigneur, Seigneur, secourez-nous ?

Moïse

Jéhova, dieu de la lumière,
tu disposes des éléments :

signale ta juste colère ;
confonds ce prêtre sanguinaire,
fais connaître tes jugements.

Oziride

Sérapis, dieu de la lumière,
tu disposes des éléments :
Signale ta juste colère ;
confonds cet Hébreux téméraire ;
fais connaître tes jugements.

Moïse

Au nom du Dieu vivant !...

*En disant ces mots, Moïse étend les bras vers
l'autel des faux dieux ; dans le même moment,
les feux allumés sur les autels s'éteignent ;
la statue d'Isis s'écroule, et l'arche sainte
se montre resplendissante de la lumière
au milieu d'un nuage d'or et d'azur.*

Pharaon, Aménophis, Égyptiens

Qu'ai-je vu ! quel prestige ?...

Oziride

Tous nos dieux, irrités,
manifestent leur volonté.

Moïse

L'Éternel, irrité,
manifeste sa volonté.

Morceaux à quatre voix

Anaï, Sinaïde

[7] Je tremble et soupire,
mon cœur se déchire ;
funeste délire,
mortelle douleur !

Aménophis

Funeste délire,
mon cœur se déchire ;
tout cède à l'empire
d'un lâche imposteur.

Éliézer

On tremble, on soupire,
leur cœur se déchire ;
tout cède à l'empire
du Maître des cieus.

Égyptiens

Funeste délire !
On brave nos dieux.

Hébreux

Tout cède à l'empire
du Maître des cieus.

Moïse

[8] Pharaon, remplis ta promesse.

Oziride (à Pharaon)

Frappe le peuple hébreux.

Chœur

Hâte-toi ! le tempe presse.

Moïse

Au nom du Dieu vivant...

Oziride

Au nom d'Isis...

Pharaon

Eh bien !

À Moïse.

J'accomplis les décrets de mes dieux, et du tien :

*À ses gardes.*qu'on les charge de fers, et, dans cette journée,
des esclaves hébreux que la foule enchaînée
soit conduite à l'instant
hors des murs de Memphis.**Éliézer**

O ciel...

Aménophis (à Anaï, à part)

Viens Anaï.

Anaï (s'éloignant)

Jamais Aménophis !

Aménophis (à Ophide, à part)

Tu m'en réponds... veille sur elle.

Moïse

De Jacob vous êtes les fils ;

[9] Votre ardeur, votre foi chancelle !

Vous craignez les fers, le trépas.

Redoublez d'amour et de zèle ;

du Seigneur la voix nous appelle,

de Moïse suivez les pas.

Anaï

Dieu, soutiens mon ardeur qui chancelle,

toi qui vois mon cœur, mes combats :

ah ! j'entends ta voix qui m'appelle ;

et bientôt du peuple fidèle

au désert je suivrai les pas.

Sinaïde

Dieu, soutiens leur ardeur qui chancelle,

toi qui vois leurs cœurs, leurs combats.

Allez, qu'on les entraîne

au loin dans les déserts.

Marie, Éliézer

Dieu, soutiens mon ardeur qui chancelle

sous les fers qui chargent nos bras.

Moïse, Marie, Éliézer

Mais de Dieu la voix nous appelle,

il remplit nos cœurs de son zèle,

nous bravons les fers, le trépas.

Aménophis

Détruisons une race rebelle,

et livrons nos captifs au trépas.

Quoi, tu veux me fuir, ô cruelle,

malgré toi, tendre et fidèle,

je suivrai pour toujours ses pas.

Ophide, Pharaon, Aménophis, Oziride, Égyptiens

Détruisons une race rebelle,

et livrons nos captifs au trépas.

Allez, qu'on les entraîne

au loin dans les déserts.

Moïse, Anaï, Marie, Éliézer

Le ciel bénit ma chaîne,

allons dans les déserts.

Et Dieu malgré leur haine

saura briser nos fers.

Sinaïde, Aménophis, Ophide, Pharaon, Oziride, Égyptiens

De nos dieux la voix nous appelle,

Jéhova ne les défendra pas.

Allez, marchez !

Allez, qu'on les entraîne

au loin dans les déserts.

Objet d'horreur, de haine,

qu'ils meurent dans les fers.

Acte IV

Le théâtre représente des dunes, entre lesquelles on aperçoit une très petite partie du rivage de la Mer Rouge.

N. 13 Entre'acte, Récitatif et Duo
Anaï-Aménophis

Scène I

Aménophis, Anaï. Ils entrent avec Ophide et quelques soldats ; d'un geste, Aménophis les renvoie et reste seule avec Anaï.

[10] **Entre'acte**
Récitatif

Anaï

Où me conduisez-vous ? Dissipez mon effroi.

Aménophis

Que peux-tu craindre près de moi,
près de l'amant qui t'adore ?
Je pourrais commander, et c'est moi qui
t'implore ;
c'est moi qui ne veux t'obtenir
que des mains de celui que je devrais punir.

Anaï

Quoi ! je pourrais revoir et Moïse et ma mère !...

Aménophis

À l'instant même... en ce séjour ;
qu'ils te rendent à mon amour,
et j'enfreins l'ordre de mon père ;
du courroux immortel des prêtres de Memphis
je sauve les Hébreux proscrits.
Qu'importe à mon amour l'éclat qui m'entourne !
T'aimer, te posséder est mon unique loi ;
Dès ce jour je fais vœu de renoncer au trône,
ou de n'y monter qu'avec toi.

Duo**Anaï**

[11] Jour funeste, loi cruelle !
Mon courage, hélas ! chancelle...

Aménophis

Anaï, sois-moi fidèle,
et partage mon ardeur.

Anaï

D'une victime infortunée
daignez plaindre la destinée !
Dieu m'appelle, et cette journée
nous sépare et pour jamais.

Aménophis

Non, plus de crainte, plus d'alarmes ;
Anaï sèche tes larmes,
de ton amant accepte les bienfaits.

© & © 2020 Naxos Rights (Europe) Ltd.

Anaï

Dieu puissant, Dieu de clémence,
ah ! ranime ma constance,
prête-moi ton assistance
et soutiens mon faible cœur !
Jour funeste, loi cruelle,
douleur mortelle !
Dieu, j'implore ta faveur,
prends pitié de ma douleur,
ah ! plains mon malheur !

Aménophis

Dieux vengeurs de l'innocence,
prêtez-lui votre assistance !
Ranimez son espérance,
protégez ma vive ardeur,
calmez sa douleur.
Non, plus de crainte, plus d'alarmes ;
Anaï, sèche tes larmes,
viens partager mon bonheur.

*On entend dans le lointain
le chant des Hébreux.*

Récitatif**Aménophis**

[12] Entendes-tu ces chants d'allégresse ?

Anaï

C'est Moïse !...

Aménophis

Il se croit au terme de ses vœux ;
il va m'entendre : puisse un refus orgueilleux
ne pas changer ce jour heureux
en jour de deuil et de tristesse !

Scène II

Les mêmes. Marie, Moïse, Éliézer, Hébreux.
*Aménophis et Anaï se retirent à l'écart et restent
en vue.*

Moïse

Ce grand jour, mes enfants, termine vos
malheurs ;
sous la conduite de Moïse,
bientôt vous entrez dans la terre promise.

Marie

Seule j'y verserai des pleurs,
Anaï, ma fille chérie,
victime d'un amour impie,
hors des murs de Memphis n'a point suivi nos
pas.

Moïse

Dieu veillera sur elle...

Anaï

Courant se précipiter dans les bras de sa mère.
Elle est entre vos bras !

Marie

Ma fille ! ô joie inattendue !
Anaï m'est rendue !

Moïse

Béni soit le Seigneur !

Anaï (montrant Aménophis)

Vous voyez mon libérateur.

Moïse

Aménophis !...

Aménophis

Écoute : le temps presse,
et je viens avec toi m'expliquer sans détour :
tu vois pour Anaï jusqu'où va mon amour ;
je possédais l'objet de ma tendresse ;
je pouvais la forcer à vivre sous ma loi ;
j'ai voulu la tenir de toi :
j'ai voulu consacrer sous les yeux de sa mère
les serments d'un hymen ...

Moïse

... que réproûve ton père.
Anaï va choisir en ce jour, en ce lieu,
entre Sinaïde et Marie,
entre Memphis et sa patrie,
entre son amant et son Dieu.
D'un mot je pourrai te confondre,
Anaï seule doit répondre.

N. 14 Air et Chœur Anaï**Anaï**

[13] Quelle horrible destinée !
Ciel ! que vais-je devenir ?
Suis-je assez infortunée !
Quel tourment ! quel avenir !
Sous mes pas je vois l'abîme...
Tout espoir fuit sans retour,
grand Dieu ! sauve la victime
du devoir et de l'amour.

Moïse (à Anaï d'un ton sévère)

Anaï !...

Aménophis (à Moïse)

Tremble, perfide !

Marie et Éliézer

Dieu clément, sois son appui !

Moïse (à Anaï)

Qu'attends-tu ? parle, décide
entre Dieu, ta mère et lui.

Anaï

Dieu ! protège la victime
du devoir et de l'amour.

Marie, Moïse, Éliézer

Sous ses pas s'ouvre un abîme ;
qu'elle quitte ce séjour.

Éliézer, Marie

Anaï / Ma fille chérie,
sois fidèle aux lois du Seigneur !

Marie, Moïse, Éliézer, Hébreux

Songe au devoir, à ta patrie,
crains de Dieu la juste fureur.

Anaï (d'un air inspiré)

C'en est fait ! Oui, le ciel m'inspire,
j'obéis aux lois du Seigneur !

Moïse, Éliézer, Marie, Chœur

Elle cède au Dieu qui l'inspire,
elle a triomphé de son cœur !

Aménophis (à part)

Anaï brave mon empire,
que tout succombe à ma fureur.

Anaï

Grand Dieu, j'implore ta clémence !
J'ose pour lui t'offrir mes vœux :
qu'il cède enfin à ta puissance,
change son cœur, éteins ses feux :
[14] Je l'aimais !... Je fuis sa présence ;
daigne, grand Dieu, combler mes vœux.

Hébreux

Oh bonheur !...

Aménophis

Mon cœur aspire à la vengeance.
Oh Dieu, daigne combler mes vœux.

Moïse, Éliézer, Marie, Hébreux

L'instant de notre délivrance
va bientôt briller à nos yeux.
O jour de gloire et d'espérance !
Hommage, honneur au Roi des cieux.

Récitatif**Moïse (à Aménophis)**

[15] Vous entendez sa réponse.

Aménophis

C'est votre arrêt de mort
que sa bouche prononce ;
Hébreux, apprenez votre sort :
contre vous Pharaon s'avance ;
cerné par une armée immense,
de ton peuple chargé de fers
le courage inutile
n'a désormais d'asile
que le gouffre des mers.

Hébreux (*avec effroi*)

Contre nous Pharaon s'avance !

Moïse

Nous bravons le pervers ;
Dieu prend notre défense.

Aménophis (*avec fureur*)

Eh bien ! périssez tous ;
vous allez me revoir armé par la vengeance.
Hébreux, souvenez-vous,
alors que ma fureur vengera mon injure,
qu'une femme parjure
à dirigé mes coups.

Il sort.

Scène III

Les mêmes, moins Aménophis.

Moïse

Hébreux ! ne craignez rien des puissants de la
terre ;
suivez votre ami, votre père,
et de Dieu seul redoutez le courroux.

[16]

Marche

Le théâtre change et représente
les bords de la Mer Rouge

Récitatif**Moïse**

Dans ce moment terrible
une force invincible
m'élève au-dessus d'un mortel.

Éliézer, Marie, Anaï

Et d'une âme soumise,
nous invoquons Moïse.

Moïse

Moïse invoque l'Éternel.

N. 15 Prière

[17]

Des cieux où tu résides,
Grand Dieu, toi qui nous guides,
souris aux vœux timides
d'un peuple gémissant.

Tous

Comble les vœux timides
d'un peuple gémissant,
grand Dieu, grand Dieu !

Éliézer

Après un long orage,
conduis-nous au rivage
et sauve du naufrage
tes fidèles Hébreux.

Tous

Conduis-nous au rivage,
objet de tous nos vœux,
grand Dieu, grand Dieu !

Marie

O toi que tout révère,
aux cieux et sur la terre,
écoute ma prière,
protège tes enfants !

Tous

O toi que tout révère,
écoute nos accents,
grand Dieu, grand Dieu !
Des cieux où tu résides,
grand Dieu, toi qui nous guides,
de tes enfants timides
termine les revers,
grand Dieu, tu vois nos fers !

*À la dernière reprise de ces vers,
les fers des Hébreux tombent de leurs mains.*

N. 16 Scène et Orage**Éliézer**

[18] Quel bruit !...

Marie

O ciel !

Anaï

Du haut de la montagne
d'innombrables soldats inondent la campagne.

Marie

Ils s'avancent.

Anaï

Que d'ennemis !

Éliézer

La mort les accompagne.

Hébreux (*à Moïse*)

Où sont-ils ces secours que tu nous as promis ?

Éliézer

Comment combattre ?

Marie

Où fuir ?

Moïse

Au sein des flots soumis,
Hébreux, oubliez-vous que le Seigneur me guide,
et qu'il punit les fils ingrats ?
Marchez sur le plaine liquide,
que Dieu raffermir sous mes pas.

*Moïse s'avance au milieu des flots,
les Hébreux le suivent.*

Hébreux

Prodige ! la vague timide
s'élançait et ne nous couvre pas.
Nous marchons, la plaine liquide
partout s'affermir sous nos pas !

*Après la tempête, les nuages se dissipent,
le ciel se calme,
l'air s'épure et laisse voir
le peuple israélite sur une rive fleurie,
[où ils chantent le cantique suivant.*

Scène IV

Pharaon, Aménophis, troupe égyptienne.

Pharaon

Que sont-ils devenus !...
au sein des mers profondes
ont-ils trouvé la mort ?

Aménophis

Non, à travers les ondes
voyez les s'ouvrir un chemin !

À la troupe.

Hâtons-nous, volons sur leur trace !
Et le glaive à la main,
exterminons une coupable race !

*Pharaon et Aménophis entrent dans les flots ;
tous les Égyptiens les suivent ;
une horrible tempête se déclare ;
Pharaon et les siens sont submergés.*

N. 17 Cantique**Tous**

[19] Chantons, bénissons le Seigneur !
Nous avons souffert pour sa gloire ;
il nous a donné la victoire ;
il frappe le persécuteur.
Chantons, bénissons le Seigneur !

*Le chœur répète.
Vers la fin du cantique une gloire céleste
se développe au fond de la scène ;
apparition de Jéhova ;
les Hébreux se prosternent.
Le rideau tombe.]*

Fin